

Extrêmement réfléchie, la mise en scène d'Angela Schanelec, qui signe là son quatrième film, est un modèle de rigueur jamais étouffante. Au contraire. (...) Marseille aboutit à la sensation d'une liberté contrainte, impossible sans les autres et la violence qu'ils exercent. C'est dire si son calme apparent regorge de tension et d'agitation. Mais tout y est révélé finement, de manière à peine perceptible (...).

### **Télérama\*\*\***

La nécessité de l'expansion territoriale, l'insupportable exigence de l'unité communautaire, la soudaine remise en question de sa légitimité au contact de l'étranger, la tentation meurtrière qui répond à cette menace : autant de questions qui, sans qu'ils s'y réduisent pour autant, taraudent ces films et semblent remettre sur le métier du jeune cinéma allemand de vieilles hantises qu'on dit aujourd'hui enterrées.

### **Le Monde\*\*\***

*Marseille* mérite qu'on s'y arrête, qu'on se laisse porter par son rythme lent et surprendre par ses audaces de narration.

### **Les cahiers du cinema\*\*\***

Une odyssée poétique dont le charme est prenant.

### **TéléCinéObs\*\*\***